

FOOTBALL

DIVISION NATIONALE «2» (4^e JOURNÉE)

Le WAT chute, Mosta et Arzew brûlent

La quatrième journée du championnat national de division deux de football, disputée jeudi et vendredi, a été caractérisée par la première défaite du leader le WA Tlemcen à Mohammadia, alors que les rencontres ESM-MCO, et OMA-USMBA ne sont pas allées à leur terme en raison des incidents ayant émaillé ces rencontres.

L'envahissement du terrain par les supporters des clubs visiteurs, a obligé les arbitres Djerboua (à Mostaganem) et Haïmoudi (à Arzew) à siffler prématurément la fin de la rencontre en première mi-temps, en attendant que la LNF statue sur leur résultat final. A Mostaganem, des incidents entre supporters des deux galeries ont provoqué l'arrêt de la rencontre, alors que beaucoup de dégâts matériels ont été occasionnés aux infrastructures du stade.

Cette quatrième journée a été marquée par la première défaite du leader, le WA Tlemcen sur le terrain du SA Mohammadia, pleinement exploitée par l'ASM Oran, petit vainqueur du Paradou AC (1-0) pour lui ravir la première place.

Un but d'El-Far à la 15^e minute a ruiné les espoirs du WAT qui concède son premier revers après 3 victoires consécutives. Presque au même moment, les Asémistes inscrivaient le but de la victoire devant le PAC grâce au défenseur Nessakh (18') qui place ainsi son équipe en tête du classement.

Le PAC qui subit sa deuxième défaite, reste à la 11^e place en compagnie de l'OMA, l'USB et l'OMR.

Par ailleurs, le Widad de Bentalha gagne chaque



L'ASMO nouveau leader.

semaine en maturité au sein de la D2, et est arrivé à se forger une personnalité au sein de ce champion-

ASM ORAN 1 - PARADOU AC 0

À la force du jarret

Stade Bouakeul, température chaude avec un léger vent soufflant latéralement, affluence estimée à 2 000 spectateurs, arbitrage du trio Rahmine-Zid- Tefani.

But : Nessakh (18') ASMO. Exp. : Bentaleb (89') ASMO. Avts : Bouguendja (29') PAC, Benmessaoud (52'), Bentaleb (76') et Nessakh (85') ASMO.

ASMO : Bouhedda, Ould-Lakhdar puis Bentaleb (60'), Nessakh, Megherbi (cap), Tahar, Benmessaoud, Reguieg puis Mazari (70'), Mohammedi puis Bouraba (65'), Benhalima, Haddou Laïd. Entr. : Bendoukha.

PAC : Kermiche, Melika, Bouguendja, Tedjar, Bouchaïr, Chetih (cap), Benachour, Kelah Enmer puis Harrouche (78'), Maïdi puis Ouali (46'), Belaïd, Bouaïcha puis Bougelmouna. (81'). Entr. : Bouhellal

La venue du PAC fut un véritable test de confiance pour le groupe de Bendoukha et une réponse aux détracteurs du club de M'dina Djedida. Doucement mais sûrement, les Asémistes ont confirmé leurs intentions en confortant, par la même, leur dernier résultat ramené de Béjaïa, surtout que cet adversaire paciste a toujours posé des problèmes aux Oranais. Le keeper Bouhedda en sait un bout suite à son bref passage dans le club voisin, lui qui avait ramassé le cuir quand il évoluait sous le maillot du club d'El Hamri, atomisé, au stade Zabana par l'équipe chère aux frères Zetchi. C'est pourquoi Bouhedda a dû sortir le grand jeu en se faisant bousculer, piétiner jusqu'à se faire soigner en seconde mi-temps suite à un télescopage provoqué par un joueur adverse. Construite de fort belle manière, la victoire a été longue à se dessiner en raison notamment des difficultés rencontrées par les locaux à maîtriser le ballon devant le siège imposé par les Algérois pendant la seconde période.

Ce qui donne de l'intérêt à ce but inscrit dès la 18' par Nessakh, lequel, après quelques infructueuses incursions sur son flanc gauche, réussira avec sang-froid à concrétiser cette suprématie des Vert et Blanc en trompant intelligemment Kermiche grâce à une feinte

de corps. Les gars de Hydra ont voulu relever le défi pour revenir au score de peur d'encaisser d'autres buts, vu la pression exercée par les Oranais. Maïdi, sur un joli centre de l'aile de Benachour, a vu son tir s'écraser sur la transversale. En seconde période, le virevoltant Nessakh a vu son coéquipier Reguieg Ramel (ex-JSEB) lui ouvrir le passage pour récupérer la balle du 2^e but qui était au bout de ses pieds. Malheureusement, son tir écrasé fut intercepté par le portier Kermiche. La seconde période du match fut également à l'actif des locaux, lesquels au fil des minutes prirent confiance en eux mais se contentèrent de passes latérales pour clamer le jeu alors que le coach Bendoukha demandait à ses poulains d'attaquer et de ne pas se faire distraire par l'amusement de la galerie. L'entrée de Bouraba, le goléador du match, a failli porter ses fruits puisque celui-ci eut plusieurs occasions d'aggraver le score à l'image de ce tir qui frôla le poteau droit des bois de Kermiche. Les visiteurs, trop préoccupés par l'arbitrage de M. Rahmine, ont abandonné le football et se sont mis à contester. Ce n'était pas la meilleure des manières pour espérer empêcher les Asémistes d'empocher les points d'un match qui n'a pas drainé la grande foule.

C. K.

nat réputé très dur pour les petites formations.

Le promu de cette saison, a ainsi confirmé sa bonne santé en allant fausser les calculs du CSC à Constantine, réussissant jeudi soir, un nul prometteur (0-0) pour la suite de la compétition pour la formation de la banlieue algéroise. De son côté, le Mouloudia de Béjaïa continue à manger son pain noir, après avoir été une nouvelle fois accroché at home par les «V noirs» de Skikda (1-1). Pour les

Crabes, l'avenir s'annonce sombre, contrairement à la JSMS qui affiche ses intentions de rester collée au peloton de tête emmené par l'ASMO et le WAT.

Les gars du Ruisseau sont parvenus à gagner leur premier match cette saison, face à l'autre équipe du Rocher, le MOC. Est-ce le réveil de la Rivière ?

La dernière rencontre de cette journée s'est jouée en nocturne, entre le CA Batna et l'US Biskra dans un derby qui est finalement revenu aux gars des Aurès.

CA BATNA 2 - US BISKRA 1

Le Chabab contre vents et marées

Batna, complexe du 1^{er} Novembre 1954, assistance nombreuse, pelouse en bon état. Bonne organisation, mauvais arbitrage de M Ouchène, secondé par Rebaï et Benrouane.

Buts : Rasmel (12') USB

Tabchache (21' sp) et Messaâdia (46') CAB

Expul. : Tabchèche (28') CAB, Bakha (28') USB

Avert. : Mira (16') Djilani (72') USB Kébia (29') et Azioun (89') CAB

CA Batna : Azioun - Ziouar - Djillani - Belmili - Aribi - Benhacen (cap) Tabchèche Kébia puis Chebana (87') Rouaghia puis Saïdi (70') Boukhloûf puis Brahim Djilali (59') et Messaâdia.

Entraîneur : Khezzer

US Biskra : Makhloûf - Boutria - Bakha - Bakhtaoui - Djilani - Heriat - Rasmel - Rezzoug - Betoumi - Mira puis Benkrama (80') et Dziri. Entraîneur : Kardi.

Une belle soirée ramadanesque, un public des grands jours, un nocturne que les Batnéens ont adoré et deux formations pratiquant du beau football. Seul point noir a été l'homme en noir. Le moins que l'on puisse dire est que Monsieur Ouchène est indigne de porter le sifflet.

La première occasion nette de scorer a été pour les visiteurs, lorsque Djilali a vu son tir détourné de justesse par Azioun. Cinq minutes plus tard, c'est Messaâdia qui mettra à rude épreuve Makhloûf. A la 12' un coup franc imaginaire accordé aux visiteurs à 20 m à gauche d'Azioun sera catapulté au fond de la tête par Rasmel suite à un service de Boutria.

Fort de cet avantage les Biskris se replient et laissent l'initiative aux poulains de Khezzer. Il s'ensuit une pression sur la défense biskri qui use de tous les moyens sous l'œil complice de Ouchène. Le CAB sera privé de deux pénalités quand Messaâdia sera fauché (16' et 19'). A la 21', Kebia sera littéralement fauché dans les 6 mètres, alors qu'il armait son tir. Tabchèche rétablit l'équilibre. Il sera néanmoins sauvagement assommé par Bakha sous les yeux de l'arbitre adjoint Rebaï. Là aussi, M. Ouchène renvoie aux vestiaires et l'agressé et l'agresseur (28') le reste du temps sera gaspillé par un arbitre qui sifflait à tort et à travers, arrêtant le jeu pour palabrer avec les joueurs et les entraîneurs. A la reprise, les locaux pressent. Un corner de Djilani, sera manqué par Rouaighia avant que Messaâdia ne mette le ballon au fond. Sans le comportement farfelu d'Ouchène, le score aurait pu évoluer puisque les deux antagonistes se sont créés de nombreuses occasions.

H. M.

LA VIOLENCE
REPREND DE
PLUS BELLE

La suite
logique des
compromis

La bête immonde a de nouveau rebondi sur ses terres fertiles. Le football algérien, qui n'arrive plus à trouver chaussures à ses pieds, compte ses drames et essuie difficilement ses larmes. Vendredi 12 septembre, journée doublement sacrée, aura été un jour de sang et de feu. A Mostaganem et Arzew, le sang des Algériens a coulé. A cause de gens inconscients qui n'ont rien à voir avec le sport, rien à faire dans le football.

Une mi-temps à Mostaganem, la capitale du Dahra, et un peu plus d'une demi-heure au stade de la cité gazière ont suffi pour que la poudrière explose. Des victimes ? Certainement qu'il y en avait. Combien ? Peu importe, une, voire deux personnes ou plus, décédées, sans compter les blessures et les traumatismes, sont toujours de trop.

C'est la seule recette (macabre) que peuvent générer les gestionnaires de ce football de malades. Parce que le jeu à onze ne serait pas malade s'il n'était pas dirigé par des «patients», atteints par toutes les pathologies possibles. Un monde où la joie et la bonhomie ont disparu. L'Etat a investi de l'argent dans des structures qui ont des personnels sous-formés, réformés ou pas du tout instruits pour accomplir de telles missions sensibles, car en contact permanent avec la jeunesse et tout ce que cela comporte comme aspirations et folies. Les gens ont menti et continuent de le faire sur de simples questions. Faut-il encore éradiquer le fléau «violence» par de simples séminaires regroupant les détenteurs des «explosifs» qui, à la fin de la «zerda», vont pondre un communiqué appelant à l'arrêt des hostilités ? Faut-il, par ailleurs, ressortir les recommandations et autres commandements arrêtés à l'issue de nombreuses réunions interministérielles, sans jamais être appliqués sur le terrain des affrontements ? Non, le pouvoir public a l'obligation d'aller plus en profondeur, en décidant une démarche plus sérieuse, pragmatique et radicale. Comment ?

La refondation par la racine, en remontant à la source de la violence : l'homme. Les autres remèdes ne sauraient être que de la poudre aux yeux.

M. B.

Photos : C. K.